COURS 4

Sémiologie et Linguistique

Lire l’extrait ci-dessous de *L’Aventure sémiologique*, Conférence prononcée en Italie, reprise dans *Le Monde*, le 7 juin 1974, p.13-14:

Comment Roland Barthes a defini la sémiologie et ses domines, par rapport à la linguistique?

“Comment ces trois expéreinces sémiologiques, l’espoir, la Science, le Texte, sont-elles présentes en moi aujourd’hui?

(…) concernant (…) la scientificité de la Sémiologie, je ne puis croire aujourd’hui, et je ne souhaite pas, que la sémiologie soit une science simple, une science positive, et cela pour une raison primordiale: il appartient à la sémiologie, et peut-être, de toutes les sciences humaines, aujourd’hui, à la Sémiologie seule, de mettre en cause son propre discours: science du lamgage des langages, elle ne peut accepter son propre langage comme un donné, une transparence, un outil, bref un métalangage; forte des acquis de la psychanalyse, elle s’interroge sur le lieu d’où elle parle, interrogation sans laquelle toute science et toute critique sont dérisoires, pour la Sémiologie, du moins je le souhaite, il n’existe pas d’exterritorialité du sujet, fût-il savant, à l’égard de son dsicours; autrement dit, finalement, la sciende ne connaît aucun lieu de sécurité, et en cela elle devrait se reconnaître écriture;

* Concernant le second point, à savoir l’engagement idéologique de la Sémiologie, je dirais qu’à mes yeux l’enjeu s’est considérablement agrandi : ce à quoi la Sémiologie doit s’attaquer, ce n’est plus seulement, comme aux temps des Myhtologies, la bonne conscience petite-bourgeoise, c’est le système symbolique et sémantique de notre civilisation, dans son entier; c’est trop peu de vouloir changer des contenus, il faut surtout viser à fissurer le système même du sens: sortir de l’enclos occidental, comme je l’ai postulé dans mon texte esur le Japon.” Barthes, R., 1985, p.13-14

Le classement des signes nous a permis de distinger les deux types différents de signaux: le signe et le symbole; et parmi les signes, de faire la différence entre le signe linguistique et le signe non-linguistique.

À la suite ce classement établi plus haut, on peut définir le domaine de la sémiologie comme l’étude des systèmes de signification, ou comme le dit Barthes, de “langages non-verbaux”, en tout cas, des systèmes de communication par signaux, symboles et sygnes non-linguistiques.

Les signes linguistiques, constituant l’objet d’étude de la linguistique.

Il n’ y a pas d’accord entre les liinguiistes sur le domaine de la sémiologie et sur ses rapports avec la linguistique.

Ferdinand de Saussure, définit la sémiologie comme “la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale” (CLG, p.33, cité par Baylon, Ch., Mignot, X., Fabew, P., Initiation à la linguistique avec travaux pratiques d’application et leurs corrigés, Nathan, p.8.)

Selon Saussure, la sémiologie est la science (à construire) plus générale qui englobe dans son champs la linguistique, elle étant la science des signes linguistiques.

Par ailleurs, Roland Barthes (Eléments de sémiologie) a avancé la thèse contraire, à savoir que la linguistique prime sur la sémiologie, car “tout système sémiologique se mêle de langage.” Il note qu’il existe plusieurs systèmes de signification sémiologique qu’il étudie selon l’axe emprunté à la linguistique sussurienne Langue/Parole. Il constate que la mode et la nourriture ont leur “langue”, un système de règles d’usage et leur “parole” qui peut excéder la langue par la possibilité de produire et de créer des produits de “parole” à un nombre infini. Ce n’est cependant pas le cas des industries automobile et celle du mobilier. Dans ce type de cas, R.Barthes constate “la pauvreté de la parole”, ou bien son absence.

Bref, les ensembles de significations et de communication, ou bien les systèmes de signification des objets sont dépendants des termes, principes et méthodes linguistiques, de son langage, tout court.

“ Saussure privilégie le langage et la socoiété, la fonction sociale du signe, la communication. Barthes, au contraire, s’intéresse essentiellement à la signification, aux modes de signifier.” Baylon, Ch., Mignot, X., Fabew, P., Initiation à la linguistique avec travaux pratiques d’application et leurs corrigés, Nathan, p.8.

*La Sémiologie* de Pierre Guiraud, Que sais-je, No.1421, 1971.

Pierre Guriaud distingue les signes et les codes.

1.Les sgnes:

Signes d’identité : insignes, enseignes, uniformes, noms, surnoms, tatouages, etc.

Signes de politesse: ton, salutations, formules, injures, défis, etc.

2.Les codes:

Les protocoles: communictaions entre individus;

Les rituels: l’émetteur est le groupe;

Les jeux: représentations d’une situation sociale,

Les modes: formes stylisées des codes.

**La linguistique.**

L’objet d’étude de la linguistique, c’est la langue.

La langue: constitue une dichotomie avec la parole,

Représente l’aspect social du langage.

Est un système de signes linguistique.

Qu’est-ce que le Langage?

L’Homme en général

La faculté qui est innée à chaque être humain, selon Chomsky.

“aptitude à communiquer au moeyn de signes vocaux supposant l’existence d’une fonction sémiotique”

Qu’est-ce que la langue?

Le groupe social en est le générateur.

C’est son produit.

Objet de la linguistique.

Imstrument de communication

Systèmes de signes et/ou de règles.

Qu’est-ce que la parole?

L’individu, le sujet parlant la produit.

C’est un acte.

Le discours

Matière de la linguistique

L’utilisation du langage

La manière dont le locuteur utilise les règles.

Devoir

Faire Ex. 1 et 2 dans Baylon, Ch., Mignot, X., Fabew, P., Initiation à la linguistique avec travaux pratiques d’application et leurs corrigés, Nathan, p.10.